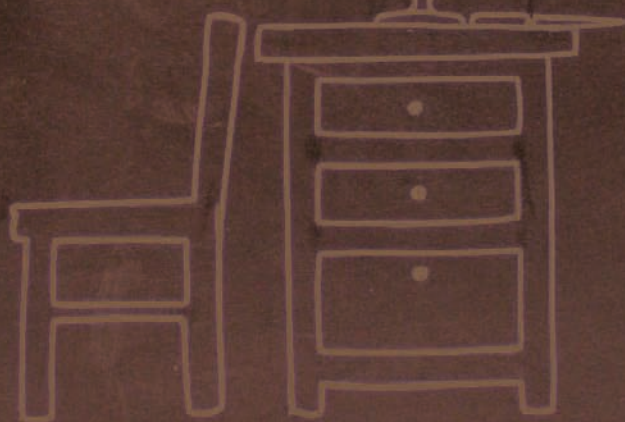




LES MAIICES de Plick et Plock

d'après la bande dessinée de
Christophe (Georges Colomb)
mise en scène **Laurent Pelly**



contacts

diffusion

Sophie Lagrange | Comme il vous plaira
tél 01 43 43 55 58 | 06 60 06 55 58
courriel sl@civp.net

directeur des productions

Slimane Mouhoub
tél 01 30 86 77 65
courriel slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Odysées 78, biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence,
conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN et le Conseil général des Yvelines

› dès 6 ans

création le 29 janvier 2007
à Sartrouville,
Espace Gérard-Philipe

LES MALICES DE PLICK ET PLOCK

d'après la bande dessinée de
Christophe (Georges Colomb)
mise en scène **Laurent Pelly**

avec **Grégory Faive**
Rémi Gibier
Eddy Letexier

adaptation et dramaturgie
Agathe Mélinand
scénographie
Isabelle Girard-Donnat
costumes **Laurent Pelly**
lumière **Joël Adam**
son **Luc Guillot**
régie générale
Jean-Marc Le Minoux
régie son
Cyril Lamandé

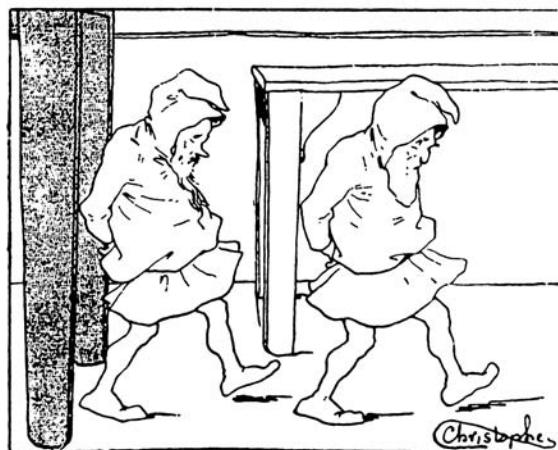
production Théâtre
de Sartrouville-CDN,
en coproduction avec le Centre
dramatique national des Alpes

le livre de la pièce :
Les Malices de Plick et Plock
de Christophe, Armand Colin, 1951

l'histoire

Publié d'abord, du 23 décembre 1893 au 9 janvier 1904, sous forme de feuilleton dans *Le Petit Français illustré*, *Les Malices de Plick et Plock* raconte en dessins légendés les sottises et mésaventures de deux lutins microscopiques, « gnomes domestiques et familiers des maisons mal tenues ». Farfadets jamais en manque d'imagination, tout est pour eux occasion d'exercer leur malice en inventant des farces qui, le plus souvent, leur retombent sur le nez et les laissent déconfits et penauds. Au bout de leurs tribulations et de quarante chapitres, le Roi des Gnomes, estimant que ceux qui font le plus de sottises sont ceux qui connaissent le mieux le moyen de les éviter, nomme nos deux compères professeurs de morale à l'université de Gnomopolis. En guise de cours, ils se contentent de lire leur histoire à leurs élèves.

Dessinés d'un crayon ferme et humoristique, Plick et Plock sont les héros d'une leçon de choses destinée à apprendre tout ce qui est interdit aux enfants : jouer avec les allumettes, fumer la cigarette qui traîne dans le cendrier, marcher sur la glace quand la croûte est fragile, ouvrir les robinets, etc., mais cette leçon-là se présente comme une formidable invitation au dévouement.



Aussi, MM. Plick et Plock sont-ils très déconfits, et c'est pourquoi je prends, en ce qui me concerne, la résolution de toujours bien ranger mes affaires, quand ce ne serait que pour faire enrager MM. Plick et Plock.

Georges Colomb alias Christophe, auteur

Normalien de la rue d'Ulm et de la même promotion que Henri Bergson et Jean Jaurès, Georges Colomb (1856-1945) est un enseignant scientifique qui rêvait d'être peintre. Tandis que les livraisons de Christophe côtoient les dessins de Mucha et Caran d'Ache dans les colonnes du Petit Français illustré, Georges Colomb, alors sous-directeur du laboratoire de botanique de l'école des Hautes Études, dirige une collection scientifique au format poche chez Armand Colin. Il rédige et illustre une quarantaine de manuels scolaires, est chroniqueur scientifique pour l'hebdomadaire Ric et Rac, et donne également de 1924 à 1939 des conférences de vulgarisation scientifique à ce qui s'appelle alors

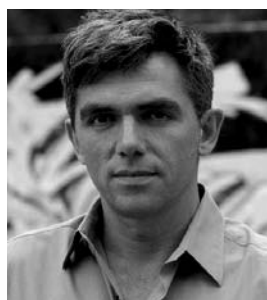
Radio Paris qui lui valent un vif succès et un volumineux courrier des auditeurs.

Scientifique, enseignant, humoriste acide, Georges Colomb alias Christophe est d'une certaine manière le père de la bande dessinée, même s'il n'utilise pas de « bulles » pour faire dialoguer les personnages. Lui, rédige avec minutie des légendes sous les dessins. Légendes qu'il ne cesse de retoucher à mesure des éditions alors que ses dessins restent sans repentir. Lorsque paraissent *Les Malices de Plick et Plock* en 1904, Christophe a déjà publié *La Famille Fenouillard* (1893), *Le Sapeur Camember* (1896), *L'Idée fixe du savant Cosinus* (1899).

Laurent Pelly, metteur en scène

Metteur en scène, directeur du Centre dramatique national des Alpes, Laurent Pelly est un artiste ludion qui refuse de se laisser enfermer dans un seul genre. Il excelle aussi bien à mettre en scène August Strindberg, Evgueni Schwartz, Lewis Carroll que Boris Vian et Jacques Offenbach. Ses spectacles sont tissés d'humour, de jubilante virtuosité, de musique, de chansons, de quelques pas de danse, ce qui n'exclut ni la gravité ni l'émotion. Touche-à-tout et curieux, Laurent Pelly, aidé de sa comparse Agathe Mélinand, a eu très tôt l'envie d'aller voir du côté du jeune public. Ce fut d'abord *Quel amour d'enfant* d'après la comtesse de Ségur, puis suivirent *La Famille Fenouillard*, *Les Hymnes homériques*.

Laurent Pelly peut mettre en scène *Alice au Pays des merveilles* – qui prend sa source dans la littérature enfantine – et s'adresser aux adultes et considérer que *Swingue Swingue* et *Une visite inopportune*, son dernier spectacle créé au Théâtre de l'Ouest parisien, peuvent être des spectacles tout public.



quelques mots du metteur en scène

à propos de Georges Colomb alias Christophe

« J'aime sa malice, l'humour qu'il a vis-à-vis de lui-même et le regard critique qu'il porte sur le monde de l'éducation. Ce qui, tout de même au XIX^e siècle, était audacieux. Il y a dans ses textes comme dans ses dessins, une jubilante sauvagerie intéressante à travailler pour les enfants. »

« Ce que j'aime chez ce bonhomme qui n'y va pas avec le dos de la cuillère, c'est que c'est de l'anti Walt Disney. »

à propos des Malices de Plick et Plock

« J'ai toujours rêvé de mettre en scène ce type de comique qui suggère la cascade et flirte en permanence avec le danger et la catastrophe. »

Agathe Mélinand, dramaturge

Dramaturge, Agathe Mélinand collabore avec Laurent Pelly depuis 1989, d'abord en tant que codirectrice de la compagnie Le Pélican puis depuis 1997 en tant que directrice artistique adjointe du Centre dramatique national des Alpes. Elle écrit notamment la première partie du spectacle musical *C'est pas la vie ?* (1999), avant de traduire et d'adapter *Cocinando*, une pièce de Lucia Laragione créée en 2002 au CDNA. La même année, elle écrit la pièce *For ever-Stendhal* également créée au CDNA. Elle collabore ensuite à la mise en scène de *Platée* au Palais Garnier et réécrit les dialogues d'*Orphée aux Enfers* mis en scène par Laurent Pelly à Genève et à Lyon. En 2002 encore, elle traduit pour le festival de Santa Fé les dialogues de *La Belle Hélène* déjà adaptés pour le

Théâtre du Châtelet, avant d'adapter ceux de *La Périchole* pour l'Opéra de Marseille. Pendant la saison 2003-2004, elle collabore à la production d'*Ariane à Naxos* et de *L'Heure espagnole* de Gianni Schicchi à l'Opéra de Paris et à celle des *Boréades* de Rameau à Lyon et à Zurich. En 2004, elle adapte les dialogues de *La Grande Duchesse de Gerolstein* pour la production Minkowski/Pelly au Théâtre Châtelet et établit une nouvelle version du livret du *Roi Malgré lui* pour l'Opéra de Lyon. En 2005, elle traduit et établit une version pour la scène des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* (Laurent Pelly/CDNA), adapte le livret de trois œuvres d'Offenbach pour l'Opéra de Lyon et établit une nouvelle version du livret du *Chanteur de Mexico* pour le Théâtre du Châtelet.

Eddy Letexier, comédien

Avec *Les Malices de Plick et Plock*, Eddy Letexier signe pour la cinquième fois, depuis 2003, une collaboration d'interprète avec Laurent Pelly. En 2006, il joue dans *Le Songe* d'August Strindberg, en 2005 dans *Foi Amour Espérance* d'Odon von Horvath, en 2003 dans *Le Roi Nu* d'Evgueni

Schwartz dans lequel il interprète le rôle titre, et depuis 2003, il joue dans *Renseignements Généraux* de Serge Valletti. Il travaille également avec Emmanuel Daumas (*La Tour de la Défense* de Copi – 2005, *La Montée de l'Insignifiance* de Cornelius Castoriadis – 2003).

Grégory Faive, comédien

Formé en Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble, il rencontre Laurent Pelly dans le cadre de l'atelier de fin de formation *La journée d'une rêveuse* de Copi. Depuis, il a joué pour lui dans *Le voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, *Le Roi nu* d'Evgueni Schwartz (comédien et assistant), *Foi Amour Espérance* d'Ödön von Horváth et *Le Songe* d'August Strindberg.

Il a par ailleurs travaillé comme assistant à la mise en scène pour Philippe Sire sur *Le Double* de Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski, pour Pascale Henry sur *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor, et comme comédien pour Cédric Marchal et Violaine Vallet. En avril 2005, il joue *Le temps de dire Ouf !*, texte de Christophe Thollet, au Théâtre de Poche,

sous la direction de Jessie Bordone : ce spectacle est coproduit par la compagnie l'Atelier. Toujours avec l'Atelier, il a travaillé sur *Anton Tchekhov-Pièces en un acte*, et en tant qu'acteur pour l'ouverture de la MC2. Avec cette même compagnie, il met en scène *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce en juin 2006.

Rémi Gibier, comédien

Rémi Gibier a travaillé avec Laurent Pelly sur de nombreux spectacles, notamment *Le Dîner Bourgeois* de Henry Monnier, *Madame Angot* de Maillot, *Quel amour d'enfant* de la Comtesse de Ségur adapté par Agathe Mélinand et Laurent Pelly, *La Famille Fenouillard* de Christophe adapté par Agathe Mélinand et Laurent Pelly, *Un cœur sous une soutane – Tentative de commémoration* d'Arthur Rimbaud et François Margolin, *Eva Peron* de Copi, *Comment ça va ? Au secours !* de Vladimir Maïakovski, *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, *Le voyage de Monsieur*

Perrichon d'Eugène Labiche, *Le Roi Nu* d'Evguèni Schwartz, *Foi Amour Esperance* d'Ödön von Horváth, *Le Songe* d'August Strindberg. Il collabore également avec Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Barouf A Chioggia* de Carlo Goldoni, *L'opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht, *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo, *Les deux orphelines* de Cormon et d'Ennery, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, *Les Femmes Savantes* de Molière. Il travaille aussi avec Jean-Jacques Bellot, Marcelle Tassencourt Jean, Patrick Ascargorta, Olivier Clément, Fabrice Guérin.

A propos des *Malices de Plick et Plock*

« Certains spectacles sont assez classiques, comme *Les Malices de Plick et Plock*, deux vieux lutins maladroits inventés par le dessinateur Christophe, à qui l'on doit aussi *Le Sapeur Camember* et *La Famille Fenouillard*, mis en scène par Laurent Pelly. Ambiance III^e République, avec instituteur en blouse grise et livres poussiéreux pour assister aux facéties bruyantes des deux malandrins. »

Le Monde – samedi 10 février 2007

Martine Silber

« Dans le registre comique, *Les Malices de Plick et Plock* sont des microscopiques lutins qui s'amusent à contrarier les desseins des humains à coup de farces et d'impertinences.

Les Echos – 19-20 janvier 2007

Huguette Meunier

« Pour le théâtre, Laurent Pelly ressuscite *Les Malices de Plick et Plock*, primitive bande dessinée de la fin du XIX^e siècle. Base graphique pour un jeu scénique, une fois de plus il fait germer dans l'atelier de son imaginaire un spectacle jubilatoire.

« J'étais fasciné par certaines images. Il y a à la fois une réelle violence de certaines scènes, un ton professoral et littéraire du texte très amusant, très ironique, et un message pédagogique. Un contenu jubilatoire pour les gamins qui leur donne sujet à la réflexion et l'envie de crier ».

Théâtral magazine déc 06-jan 07

François Varlin